

"Notre monde" : état d'urgence

COMPÉTITION

Réalisatrice d'origine kosovare de 22 ans, Luàna Bajrami se penche sur la jeunesse de Pristina dans le moment de flottement précédant l'indépendance.

Luàna Bajrami va vite. Repérée comme actrice dans *L'Heure de la sortie* de Sébastien Marnier, *Portrait de la jeune fille en feu* de Céline Sciamma ou encore *Une année difficile*, le nouveau Toledano-Nakache, la jeune Franco-kosovare a écrit son premier film *La colline où rugissent les lionnes* à 17 ans, l'a réalisé à 18 et présenté à 20 à la Quinzaine des cinéastes à Cannes ! Son deuxième, *Notre monde*, qu'elle présente au Ci-

nema après la Mostra de Venise, elle a écrit et bouclé également dans un temps record dans sa 22^e année. Cela se sent, positivement. La jeunesse n'attend pas, elle a raison, vivre c'est urgent.

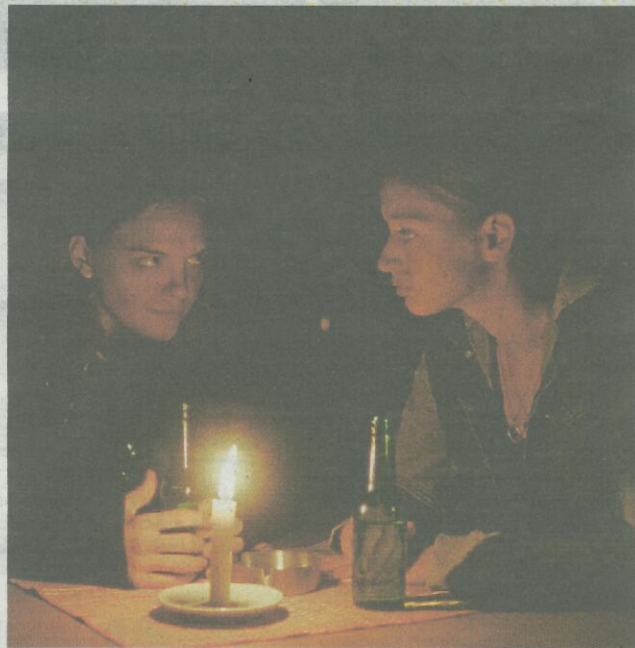
Ainsi, Zoé et Volta, cousines et meilleures copines, n'ont aucune envie d'attendre qu'on les marie de force au premier villageois venu. Elles voient plus grand, plus loin. Elles ont tout prévu, ou l'ont à tout le moins rêvé.

Alors un matin, elles volent la voiture familiale et s'échappent direction Pristina, direction l'université, direction l'avenir. Sauf qu'on est en 2007, au Kosovo, et si la guerre est finie depuis près de dix ans, l'indépendance tarde à venir et le pays en déréliction semble au bord de l'implosion. À la cité U, le confort est spartiate, la promiscuité obligée et la débrouillardise de rigueur. Quant aux études, comment dire... Comme le dit un jeune à un moment, il n'est pas question d'une génération sacrifiée, mais d'une génération oubliée, livrée à elle-même... Pour Zoé et Volta, déterminées mais tellement ignorantes et innocentes chacune à sa manière, le quotidien

relève dès lors de la course permanente entre l'émerveillement et la désillusion. Chemin (initiatique) faisant, elles vont découvrir le frisson du groupe et le vertige de l'isolement. Elles vont contre vents et marées, vivre leur jeunesse..

Le récit flotte un peu, les personnages ne sont peut-être pas tous très bien dessinés et la réalisation s'abandonne un peu trop aux (jolis, au demeurant) effets de style clippés mais il y a dans ce double portrait de la jeune fille en feu, quelque chose de lumineux, de radieux et même de brûlant qui réchauffe la rétine et crame aussi un peu le cœur. À suivre donc.

Jérémy Bernède



Les comédiennes Elsa Mala et Albina Krasni sont lumineuses ! CAUMONT